

Quelle vie..

Orane Blanchet - 2D

Allongée sous ce pont, elle se remémorait les semblants de souvenirs qu'il lui restait de son affreux passé, sa pitoyable soirée...

C'était la première fois que son amie la rendait malheureuse. Comment pouvait-elle lui faire cela ? Tous ces merveilleux moments passés ensemble lui paraissaient à présent lamentables.

Elles avaient dépendu chacune de l'autre et s'étaient aimées tel une mère et son enfant. Elles avaient été épanouies ensemble. Profiter de la vie plus que ces deux-là en ont profité durant des années demeurera à jamais un défi impossible. Alors, comment pouvait-elle lui faire remarquer, en ce jour déjà si douloureux, que ces souvenirs n'étaient que des rêves embrumés ? Que le soleil dont elle se souvenait n'était en réalité qu'une funeste pluie ? Rêvait-elle tout ce temps ? Toutes ces années ? Leur rencontre l'avait-elle tant bouleversée, au point d'être aveuglée par son charme sournois ? Elle était si belle. Plus belle même que les yeux de son père avant son dernier souffle. Oui, elle s'en souvenait. Ses yeux étaient si beaux, si bleus, si pétillants. Elle les lui avait fermés ensuite pour ne pas les voir se vider de leur amour, pour qu'il l'aime pour toujours.

Ce soir, il ne s'était rien produit d'extraordinaire. Pourquoi être dévastée alors ? Leur soirée avait commencé comme toutes les précédentes dans le plus grand des calmes autour d'une table. Un tête-à-tête dans un café, un bistrot, une taverne... Seulement, comme d'habitude, elles avaient fini par ressasser le passé. Les deux acolytes avaient donc vidé leurs esprits et leurs verres mélancoliquement. Certes le passé est dur à oublier, hélas il est passé. A quoi bon le ressasser ? Leurs verres vides, leur soirée morose s'était métamorphosée soudainement en une « beuverie ». Cependant, après coup, sous ce pont, ce soir-là, elle se

rendit compte que son « amie » l'avait trompé tout ce temps. Elle était en réalité le genre d'amie qui fait rire mais surtout beaucoup pleurer. Une amie qui aide à tout oublier mais qu'un court instant. Sa petite voix, qui par folie, pousse à des bêtises irréversibles que l'on regrette plus tard. Elle lui avait semblé loyale, mais n'avait été qu'opportuniste.

« Ami de foire, ami d'un soir ». Habituellement, au réveil, l'euphorie de la veille était retombée et la monotonie de la vie reprenait de plus belle. Cette monotonie qui écrase le peu de rêves qu'il lui restait pour mieux valoriser la sévérité de sa réalité : elle était ivre de noirceur. C'est pourquoi, pour tout oublier, elle se consolait dans les bras de son amie, toujours là. Ô Dame-Jeanne... Le lendemain pourtant, elle n'allait pas replonger. Alors que la lune s'élevait au plus haut, elle avait compris être tombée au plus bas.

Ce soir-là était un soir de Saint-Valentin comme il y en a chaque année. Et, comme chaque année, elle s'était remémoré le manque d'amour qui régnait dans sa vie depuis si longtemps avec son acolyte et son remède secret contre la mélancolie. Elle détestait l'amour. Pourquoi ? Parce que comme beaucoup de jeunes filles de son âge, elle l'avait vu venir avec toute la passion qui l'accompagne et repartir d'un jour à l'autre. C'est à ce moment-là qu'elle avait rencontré sa fameuse amie, future destructrice de son âme. Elle aussi détestait l'amour puisqu'il l'empêchait de vivre pleinement sa vie. L'amour l'avait toujours détruit auparavant et pourtant, la plupart du temps c'est de chez lui qu'elle venait. Cette amie l'avait en quelque sorte sauvée, hélas de la pire des manières. De quoi ? De la douleur qu'aurait dû lui procurer sa peine de cœur.

Avant d'avoir le cœur en miettes, elle avait déjà eu une enfance atroce. Son père était jour et nuit noyé dans son ivresse. Malgré tout, il aimait sa fille, et tentait de l'aider au mieux. Hélas, sans succès. Son alcoolisme reprenait

constamment le dessus. Il en devenait involontairement violent et grossier. Elle devait donc, à chacune de ses crises, s'éclipser du domicile au risque de ne plus réussir à l'aimer. Plongée dans sa noirceur à l'excès, elle cherchait sans cesse une lumière. C'est au moment où elle toucha le fond qu'il apparut dans sa vie : LE garçon. Il était parfait et la trouvait parfaite. Les deux tourtereaux s'aimaient à la folie, ivres d'amour. Malheureusement, cette relation était bien trop belle pour être réelle, et elle n'y avait jamais pensé : plongée dans ce bonheur qu'elle pouvait enfin ressentir après tant de recherches.

Un matin, qui aurait dû être banal, ne le fut pas. Son père ne se leva pas. Certes elle n'en tint pas compte au départ, mais lorsque le soleil se coucha, elle commença à s'inquiéter tout de même. Elle monta les escaliers et aperçut son paternel étendu sur son lit. Ils se regardèrent un instant. Il lui murmura quelques mots et ce fut la fin. Il ne verrait plus jamais le jour, tout comme l'amour incontestable que partageait sa fille avec son Jules.

Ce jour-là, elle perdit les deux seules personnes qui comptaient pour elle.

Ce jour-là fut sa première Saint-Valentin d'orpheline.

Ce jour-là, elle rencontra celle qui devint plus tard son Hiroshima.

En ce soir de Saint-Valentin, alors qu'elle aurait dû être dans un restaurant, accompagnée d'un charmant jeune homme, cette pauvre abandonnée pleurait sous un pont. Elle s'en aperçut enfin. Elle était soumise à l'ivresse de naissance. Ivre de noirceur dans son enfance, elle avait trouvé refuge dans l'ivresse d'amour. La vie en ayant décidé ainsi, elle avait rechuté dans sa noirceur. C'est alors, à cet instant précis, que cette fameuse amie familiale, l'ivresse alcoolique, était apparue comme étant un ange sauveur. Elle avait vécu la meilleure des vies en sa compagnie. Elle lui remettait toujours le sourire avec

quelques verres. L'alcoolisme avait pris le dessus. Elle s'était perdue.

Lorsque l'on a une ivresse chronique de sang, on ne peut lui échapper. Certes la côtoyer chaque jour en la personne d'un parent mène à la haïr et à l'éviter plus qu'autrui. Cependant, si l'alcoolisme vous hante tant, il finira toujours par vous posséder. Il deviendra alors un ami qui vous soutiendra en toutes circonstances. Jusqu'au jour où il retirera son masque et vous dévoilera sa vérité. Finalement, il n'aura fait que de profiter de vous. Il y aura peut-être eu une complicité et une réelle amitié entre vous, hélas elle n'était que purement égoïste. Pour exister, une ivresse nécessite un hôte. Si vous êtes un hôte accueillant, faites attention ! L'ivresse ne demande pas de permission pour entrer dans votre vie. Son entrée est quasiment invisible, mais ses conséquences ne le sont pas, au contraire...